

**Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon
Palais Saint-Jean, 4, avenue Adolphe Max 69005 Lyon**

Mardi 24 février 2026

**Communication de notre » confrère Philippe MOULIN
« Les fouilles subaquatiques d'un habitat du XI^e siècle au Lac de Paladru (38) »**

Il s'agit des fouilles menées de 1971 à 2009 sur les vestiges médiévaux immergés du site de Colletière à Charavines, dans le lac de Paladru en Isère. Ces fouilles ont été opérées par une équipe de 35 personnes conduite par Michel Colardelle et Éric Verdel, avec la collaboration de nombreux laboratoires de recherche nationaux et internationaux, ainsi que de centaines de bénévoles. Ses résultats ont été publiés en 2024*.

Comme d'autres lacs préalpins, le Lac de Paladru ressemble aux vestiges de plusieurs habitats néolithique (1 site fouillé de 1976 à 84) et médiévaux (3 sites) et son environnement témoigne également d'une occupation gallo-romaine. Un seul des sites médiévaux est bien conservé.

La station de Colletière comportait trois maisons dans un enclos fortifié établi sur une plage de craie lacustre hors d'eau à l'époque. Les vestiges architecturaux directement visibles consistent en une grande quantité de pieux plantés (env. 800) et de madriers couchés. L'inondation brutale puis la sédimentation carbonatée ont scellé le matériel représentatif de la vie courante des occupants et en a permis une conservation sans équivalent à l'échelle européenne pour cette époque.

La dendrochronologie et la sédimentologie ont permis de dater précisément l'occupation du site et son évolution entre les années 989 et 1034, donc à la fin du X^e et au tout début du XI^e siècle.

En dépit de l'absence de sources historiques, l'analyse des structures, de l'outillage et des techniques de mise en œuvre permet d'avancer des hypothèses de restitution d'une vaste maison de maître centrale à laquelle s'ajoutent deux bâtiments secondaires.

Le matériel quotidien suggère qu'il s'agissait de « chevaliers-paysans » organisés en petits groupements familiaux capables de subvenir à l'essentiel de leurs besoins, y compris artisanaux et militaires. En somme des « colons » dépendant sans doute de l'évêché de Vienne, prenant possession de cette zone boisée du Comté de Sermorens. Les méthodes modernes d'analyse ont permis de reconstituer très finement leur mode de vie... jusqu'au cépage d'où ils tiraient leur vin !

La fouille subaquatique à faible profondeur dans un milieu lacustre exige des méthodes particulières et la conservation des objets de toutes tailles (du pollen à la pirogue !) sortis de l'eau nécessite des traitements sophistiqués de conservation (irradiation nucléaire).

L'implantation de ces familles sur ce rivage a été favorisée par le petit embelli climatique de la fin du 1^{er} millénaire, mais la dégradation qui a suivi, aggravée par leur propre action de déboisement, ont conduit à une remontée du niveau du lac, les contraignant à un démontage des bâtiments et à un repli alentour, en particulier vers des mottes castrales, dont celle du Chatelard à Chirens, toute proche (fouillée dans le même cadre), puis, au début du XII^e siècle, vers les premiers châteaux de pierre comme celui de Clermont.

On peut admirer un bel aperçu de ces vestiges au *Musée archéologique du Lac de Paladru*, dans le village de Paladru.

* Colardelle M., Moyne J-P. et Verdel E. dir., *L'habitat fortifié de Colletière à Charavines et le pays du lac de Paladru au IX^e siècle*, Presses universitaires de Caen, 2024.